

plein de zèle pour mon saint nom, qui est blasphémé parmi les peuples à cause des hérétiques, afin qu'après que j'aurai délivré Israël, ils rougissent et soient couverts de confusion d'avoir abandonné la foi de l'Église et commis la prévarication contre moi. Qu'ils soient couverts de confusion et qu'ils rougissent beaucoup et bientôt, *Psalm.* vi, lorsqu'ils habiteront leur terre, la terre des cœurs pleins de douceur et des saints, et qu'ils l'habiteront avec confiance et en paix, sans aucune crainte des embûches des hérétiques. C'est alors qu'ils seront ramenés d'entre les peuples et rassemblés des terres de leurs ennemis dans leur terre, que le nom du Seigneur sera sanctifié en présence d'un grand nombre de nations qui elles-mêmes croiront en lui, et que le comble du bonheur sera de savoir et de connaître qu'il est lui-même le Seigneur leur Dieu, parce qu'il leur est apparu parmi les peuples et les a rassemblés dans leur terre de Juda, la terre de la confession, la terre des doux, la terre des vivants, ne délaissant pas un seul d'entre eux dans le pays de la perversité hérétique; et désormais il ne

LIVRE XII

Mon hésitation à commenter le temple d'Ezéchiel, ou plutôt mon dessein arrêté de me faire à été vaincu par vos prières, ma fille Eustochium,

inquit, zelum meum pro nomine sancto meo, quod blasphematur in gentibus propter hereticos: ut postquam eos liberaverim, erubescant et confundantur, quare fide ecclesiastica derelicta, prævaricati sint in me. Confundantur autem et erubescant wilde velociter, *Psalm.* vi, cum habitaverint in terra sua, terra militum, terraque sanctorum, et habitaverint confidenter, sive in pace, nequaquam hæreticorum insidias formidantes. Tunc reducuntur de populis, et congregabuntur de terris inimicorum suorum in terram suam, et sanctificabitur Dominus in eis in conspectu gentium plurimarum, que et ipsæ credituræ sunt Domino, finisque sit beatitudinis, scire atque cognoscere, quod ipse sit Dominus Deus eorum, eo quod apparuerit eis in gentibus, sive translulerit eos de nationibus, et congregaverit super terram suam, terram Judæam, terram confessionis, terram militum, terramque viventium, et ne unum quidem reliquerit hæreticæ pravilitatis; et ultra non abscondat faciem suam ab eis, nec avertetur illos, eo quod effuderit spiritum gratiæ suæ, de quo et Joel propheta loquitur: « In novissimis diebus effundam de spiritu meo super omnem carnem; » *Joel.* ii, 28; effuderit autem super omnem domum

leur cachera plus sa face, dont parle le prophète Joel: « Dans les derniers jours je verserai de mon esprit sur toute chair, » *Joel.* ii, 28, et qu'il le répandra sur toute la maison d'Israël. Si, au lieu d'esprit, nous lisons avec les Septante *furor*, qui n'est pas dans l'hébreu, il faut entendre qu'il ne leur cachera plus à l'avenir sa face, après avoir auparavant répandu sur eux sa colère. — Jusqu'ici Dieu, je le désire et je le crois, m'est venu en aide et m'a ouvert la bouche pour parler sur le prophète Ezéchiel. J'ai mis en avant mon sentiment tel qu'il est, sans aucun dessein de détruire celui des autres, soit qu'il ait paru, soit qu'il paraisse plus tard. En ce qui touche à l'édification du temple, à la hiérarchie des prêtres, à la division de la terre sainte, au fleuve sortant du temple, aux arbres toujours verts sur l'une et sur l'autre rive et portant des fruits chaque mois, et à ce qui est contenu ensuite jusqu'à la fin dans le livre d'Ezéchiel, j'avoue mon impuissance, et je crois qu'il vaut mieux ne rien dire que dire trop peu.

Israel. Sin autem pro « spiritu, » juxta LXX, « furor » legerimus, qui in Hebraico non habetur, sic sentiendum est, quod ultra non abscondat faciem suam ab eis in quos furor suum ante effuderat. Hucusque in Ezechiel prophetam, Deo, ut optamus et credimus, auxiliante et aperiente os nostrum, locuti sumus: non aliorum, si qui scripserunt, vel deinceps, si scripturi sunt, sententiam destruentes; sed asserentes qualiacunque sunt nostra. In edificatione autem templi, et ordine sacerdotum, terraque sancte divisione et flumine egrediente de templo, et de arboribus ex utraque ripa semper viventibus, et per singulos menses afferentibus fructum, et reliquis que usque ad finem prophetici volumine continentur, aperte imperitiam confitemur: melius arbitantes interim nihil, quam parum dicere.

LIBER DUODECIMUS.

Trepidationem meam in explanatione templi Ezechiel, imo lacendi perseverantiam, tuæ, filia Eustochium, preces et Domini promissa superarunt, dicentis: « Petite, et accipietis, querite et inven-

vi, 7. L'excuse dont je me suis servi à la fin du volume précédent, qu'il valait mieux ne rien dire que de dire trop peu, vous en avez renversé les termes et vous pensez qu'il vaut mieux dire quelque chose que de rien dire, parce que l'un prouve l'effort de la volonté tandis que l'autre montre qu'on désespère de l'œuvre entière. Vous me rappelez que la nature de l'homme est ainsi faite qu'il est moins reconnaissant de ce qu'on lui accorde qu'il n'a de regret sur ce qu'on lui refuse. Nous nous appliquons moins à louer les qualités qu'à reprendre les vices, et quelque beau que soit un corps, le défaut ou la difformité d'un membre le rend encore plus remarquable. J'obéis donc à votre volonté, je suspends ma voile et l'ouvre au souffle de l'Esprit-Saint, sans savoir à quels rivages je dois aborder; je m'écrie avec ce même prophète: Venez des quatre vents, ô esprit, et au lecteur méticuleux, au critique révolté qui me lira, je déclare en toute liberté ceci, touchant l'explication du temple, que s'il désire la vérité, il la demande à d'autres. Pour moi, ce que j'ai pu entrevoir sur cette matière des plus difficiles, je le dicte avec simplicité, prêt à rendre grâce au Seigneur s'il daigne m'ouvrir les portes de la science, non sur tous les points, ce qui est impossible, mais sur quelques points. « Celui qui s'efforce d'atteindre aux vérités des plus hautes, dit un grand orateur, peut sans

lis, pulsate et aperietur vobis » *Matth.* vii, 7. Et qua nos excusatione uti sumus, ut in calce anterioris voluminis dicere, melius est nihil, quam parum dicere, tu eam veritatem in contrarium, ut referre vult saltum parum quam nihil dicere, quia in altero volentes prompta, in altero totius operis desperatio est; naturamque hujuscemodi hominum esse commemoras, ut non tantam gratiam habeant pro his que tribueris, quantum dolorem super his, que negaveris. Minore enim studio virtutes laudamus, quam vicia reprehendimus; et quamvis pulchra sint corpora, antus pravitate ac deformitate membri insigniora fiunt. Obsequar igitur voluntati tuæ, et flante Spiritu sancto, vela suspendam, ignorans ad que sim littora perveriturus, et cum hoc eodem propheta clamitans: A quatuor ventis veni, spiritus; fastidiosusque lectori, imo animo perduelli nostra lectori, illud in explanatione templi tota libertate denuntio, ut si veritatem desiderat, querat eam ab aliis. Nos autem ea, que in opere difficillimo possumus suspicari, simpliciter confitemur atque dicimus, gratias acturi Domino, si non in omnibus, quod impossibile est, sed in plerisque nobis aperuerit fores scientiæ. « Prima enim, ut ait sublimis

déshonneur n'arriver qu'à celles qui sont sur le second ou sur le troisième plan. »

« La vingt-cinquième année de notre transmigration » ou « captivité, ou commencement de l'année » ou « dans le premier mois, le dixième du mois quatorze ans après la ruine » ou « la prise de la ville, en ce jour-là même la main du Seigneur fut sur moi et m'amena à Jérusalem. Dans les visions » ou « la vision de Dieu, elle m'amena en la terre d'Israël, et me laissa » ou « me posa sur une très-haute montagne, où s'élevait comme l'édifice d'une cité tournée vers le midi. Elle me fit entrer là; et voici un homme dont le regard brillait comme de l'airain étincelant; et dans sa main un cordeau de fin lin et un roseau pour mesurer. Il se tenait debout devant la porte; et ce même homme me dit: Fils de l'homme, regarde de vos yeux, écoutez de vos oreilles et appliquez votre cœur à toutes les choses que je vous montrerai, parce qu'on vous a amené ici pour vous les faire voir; et annoncez tout ce que vous voyez à la maison d'Israël. » *Ezech.* xl, 1 et seq. La cinquième année de la captivité ou de la transmigration du roi Joachin, et le cinquième jour du quatrième mois, les lieux s'étaient ouverts pour le prophète Ezéchiel, sur les bords du fleuve Chobar, et il eut les visions de Dieu; ici, il est dit que, la vingt-cinquième année de la transmigration du même Jéchonias, au com-

orator, quasque sectanti, honestum est etiam in secundis tertissime consistere. »

« In vicessimo et quinto anno migrationis nostræ (sive captivitatis) in exordio anni (sive in primo mense) decima mensis, quarto decimo anno postquam perensia (sive capta) est civitas; in ipsa hac die (sive in die illa) facta est super me manus Domini, et adduxit me illuc. In visionibus (sive in visione) Dei, adduxit me in terram Israel, et dimisit (sive posuit) me super montem excelsum nimis, super quem erat quasi ædificium civitatis, vergentis ad Austrum (sive e regione.) Et introduxit me illuc; et ecce vir, cuius erat species quasi species æris (sive æris splendens) et funiculus lineus (sive cementariorum) in manu ejus, et calamus mensuræ in manu ejus. Stabat autem in porta; et locutus est ad me idem vir: Fili hominis, vide oculos tuos, et auribus tuis audi; et pone cor tuum in omnia, que ego ostendam tibi (sive pone in cor tuum omnia, que ostendam tibi) quia ut ostendam tibi adductus (sive ingressus) es hæc; et annuntia (sive monstrabis) omnia, que tu vides domui Israel. » Si quinto anno captivitatis, sive migrationis regis « Joachin, » in quarto mense, in quinta mensis

mencement de l'année et le dix du mois, la main du Seigneur agit sur lui et qu'il fut amené dans la terre d'Israël, où il fut déposé sur une très-haute montagne pour y voir l'édifice d'une cité tournée vers le midi. Il est donc évident que le contexte de toutes les prophéties d'Ezéchiel embrasse une période de dix-neuf ans, neuf mois et cinq jours. Théodotion, au lieu des mois « au commencement de l'année, » a dit : « En l'année nouvelle, le dix du mois. » Or l'année nouvelle, chez les Hébreux, est le septième mois, celui qu'ils appellent *THESU*, les trompettes résonnant aux calendes de ce mois, et le dixième jour étant un jour de jeûne et de supplication, tandis que le quinzième, quand le globe de la lune est plein, c'est le jour des scénopégies. Cette interprétation donne à entendre que l'édifice de la cité fut montré à Ezéchiel le dixième jour, c'est-à-dire le jour des prières pour apaiser le Seigneur. Dieu a déjà montré le rétablissement, ou plutôt la vivification du peuple sous l'image de la résurrection des os dans le champ ; maintenant le Seigneur promet en la décrivant la restauration de la ville que le feu des Babylo niens avait détruite quatorze ans auparavant : en sorte que, de

aperit sunt cœli Ezechiel propheta, juxta fluvium Chabar, et vidit visiones Dei, nunc autem dicitur, quod in vicesimo et quinto anno transmigracionis ejusdem « Jeconia » (a) in exordio anni, decima mensis facta sit super eum manus Domini, adductusque in terram Israel, et positus super montem excelsum nimis, ut videret ædificium civitatis vergentis ad Austrum, nulli dubium est, quin decem et novem annis, novemque mensibus et quinque diebus anni vicesimi completis, omnis illius propheta contexta sit. Quod si juxta Theodotionem, qui in eo loco ubi nos posuimus, « in exordio anni, » interpretatus est, « in novo anno, decima mensis » (novus autem annus apud Hebræos vocatur mensis septimus, qui apud eos habet vocabulum *THESU* (תשרי), ut Kalendis mensis septimi, sit tubarum clangor, et decima dies ejusdem mensis, dies jejuni et placationis ; quinta decima vero quando totus lunæ orbis expletur, dies scenopægiarum) datur intelligi, quod decima die placationis Dominice monstratum fuerat Ezechiel ædificium civitatis. Et quomodo restitutionem populi, imo vivificationem in ossibus campi sub resurrectionis imagine demonstravit ; sic nunc instauratiorem

même que la chaudière sous laquelle le souffle de l'Aquilon arrivait, la flamme avait été la figure de la captivité du peuple et du renversement de Jérusalem, prophétie dont l'avènement avait vérifié l'exactitude, de même la vérité de l'édification future fut prouvée par une prédiction que confirmait ce qui était arrivé. Et ceci ne s'applique pas, comme le prétendent certains Juifs à courte vue, au temps où, sous Zorobabel et sous Josué fils de Josédéc, grand-prêtre, le temple fut relevé, pendant que prophétisaient Aggée et Zacharie. Le temple qui est maintenant décrit, avec la hiérarchie sacerdotale et la division de sa terre féconde, est autrement auguste que celui qui avait été bâti par Salomon. Or celui qui fut édifié sous Zorobabel était si petit, si insignifiant en comparaison du premier, que ceux qui avaient vu l'ancien et virent plus tard le nouveau, poussèrent des cris de douleur mêlés de larmes et que leurs gémissements couvraient le bruit éclatant des trompettes, comme l'atteste le livre d'Esdras. I. *Esd.* III. Cette addition du texte : « La quatorzième année après la ruine » ou « la prise de la ville, » est l'image mystique des quatorze générations qui, étant accomplies depuis David jusqu'à la nais-

urbis que Babylonio fuerat ante annos quatuordecim igne deleva, sub descriptione ejus Dominus pollicetur, ut sicut captivitatem et everisionem, olliæ succensæ a facie Aquilonis monstraverat typus, et prophetiæ veritas opere comprobata est ; ita ex præteritorum fide, futuræ ædificionis veritas vaticinio probaretur. Nec hoc de illo tempore dicitur, quod quidam imperiti Judæorum volunt, quando sub Zorobabel et sub Jesu, filio Josedæ, sacerdote magno, templum exstructum est, prophetantibus Aggæo et Zacharia. Hoc enim templum quod nunc describitur, et ordo sacerdotii, terræque divisio et fertilitas, multo augustius est, quam fuit quod Salomon exstruxerat. Illud autem quod ædificatum est sub Zorobabel, in tantum parvum erat, et prioris comparatione nihil, ut qui prius templum viderant, et postea hoc aspiciabant, ejularent, dolerentque suum lacrymis testarentur, et multo major esset clamor ululantium, quam clangor tubarum. *Leg. Esdræ librum. I. Esdr.* III. Porro quod additur, quarto decimo anno postquam perens (sive capta) est civitas, juxta mysticos intellectus quatuordecim significat generationes ; quibus completis a David usque ad nativitatem Christi, urbis restitio promit-

sance de Jésus-Christ, amèneront le rétablissement de la ville par celui dont il est écrit : C'est lui qui bâtit ma ville et qui ramènera mon peuple captif : » *Isa.* XLV, 13... « Il est venu pour annoncer la délivrance aux captifs et la lumière aux aveugles, disant à ceux qui étaient dans les chaînes : Sortez, et à ceux qui étaient dans les ténèbres. Voyez. » *Isa.* LXI, 1.

La main du Seigneur agit sur Ezéchiel, afin qu'étant de corps à Babylone, il vint en esprit sur la terre d'Israël, et qu'il fût placé, non dans une vision, mais dans les visions de Dieu, sur la montagne très-haute dont parlent prophétiquement Isaïe et Michée : « Venez, montons sur la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob. » *Isa.* II, 3 ; *Mich.* IV, 2. Cette montagne est excessivement haute en comparaison des autres montagnes, à qui le prophète rend témoignage en ces termes : « J'ai levé les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. » *Psal.* CXX, 1... « Jérusalem est entourée de montagnes et le Seigneur entoure son peuple. » *Psal.* CXXIV, 2. C'est d'elle que parle aussi Isaïe : « Montez sur le sommet de la montagne, vous qui annoncez la bonne nouvelle à Sion. » *Isa.* XL, 9. C'est sur cette montagne qu'est montré l'édifice de la cité, qui, d'après Aquila et les Septante, est à l'opposé de l'Aquilon, d'où le prophète venait vers la terre d'Is-

titur ab eo, de quo scriptum est : « Ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei reducet » *Isa.* XLV, 13 ; et iterum : « Venit ut prædicaret captivis remissionem, et cæcis visum, dicens his qui erant in vinculis : Exite, et qui erant in tenebris : Revelamini » *Isa.* LXI, 1.

Fit autem super eum manus Domini, ut juxta carnem in Babylone positus, in spiritu ad terram veniret Israel ; et nequaquam in visione, sed in visionibus Dei poneretur super montem excelsum nimis, de quo Isaïas et Michæas vaticinantur : « Venite, ascendamus in montem Domini, ad domum Dei Jacob. » *Isa.* II, 3 ; *Mich.* IV, 2. Qui mons excelsus est nimis, ad comparationem montium cæterorum, de quibus propheta testatur, dicens : « Levavi oculos meos in montes, unde venit auxilium mihi. » *Psal.* CXX, 1. Et in alio loco : « Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi. » *Psal.* CXXIV, 2. De quo et Isaïe dicitur : « In montem excelsum ascende tu, qui evangelizas Sion. » *Isa.* XL, 9. Super hunc montem ostenditur ædificium civitatis, juxta LXX et Aquilam, e regione, et ex adverso Aquilonis, unde ad terram Israel propheta

veniebat ; juxta Theodotionem vero et Symmachum, vergentis ad Austrum, ubi plenum lumen est, et sol justitiae in summo cœli vertice positus. Unde et in Cantico dicitur canticorum : « Exsurge, Aquilo, et veni, Austere ; perla hortum meum, et fluent aromata illius » *Cant.* IV, 16. Fugatur enim de horto Domini Aquilo ventus durissimus, ne refrigeretur dilectionis calor, floresque marcescant. Quando autem dicitur : Quasi ædificium civitatis, non vere civitas, sed civitatis similitudo monstratur, de qua scriptum est : « Gloriosa diæta sunt de te, civitas Dei » *Psal.* LXXXVI, 2 : quæ est Jerusalem ædificata ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum, et in qua Magnus Dominus et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. *Psal.* XLVII. Et in turribus civilatis istius Deus cognoscitur, quando suscipiet eam. De qua et alibi : « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei » *Psal.* XL, 4. Et : « Non potest abscondi civitas super montem posita » *Math.* V, 14, quæ loquitur in Isaïa : « Ego civitas firma, civitas quæ oppugnatur » *Isa.* XXV, 2. Non dixit quæ expugnatur, sed oppugnatur : quæ ædificata est super petram, et nulla tempestate concutitur.

(a) Editi pro nomine Jeconias, retinent Joachim ; sed binomius fuit iste Joachim, quem principes Nabuchodonosor captivum duxerant in Babylonem. Caveant ergo lectores vitia scriptorum, qui pro Jeconia, sæpius scribunt Joachim, et editi Joakim. MANT.

Poursuivons. « La main du Seigneur me fit entrer là, » c'est-à-dire dans cette ressemblance d'édifice, pour me faire voir tout ce qu'il renfermait. « Et je vis un homme dont l'apparence avait l'éclat du plus brillant airain, » celui évidemment dont il est écrit : « Voilà l'homme ; l'Orient est son nom. » *Zach.* vi, 12. Il n'avait pas l'apparence d'un métal très-brillant, comme au commencement de ce même Ezéchiel, et il n'était pas ceint d'une ceinture d'or, comme le montre l'Apocalypse ; *Apoc.* I ; mais, dit Hébreu, il avait comme l'apparence de l'airain. C'est de tous les métaux le plus sonore et le bruit qu'il produit s'entend au loin. C'est ainsi que Daniel, dans la statue composée d'argent, d'or, d'airain et de fer, figure le règne d'Alexandre et des Grecs par l'airain, *Dan.* ii, pour caractériser l'éloquence de la langue grecque ; et par là il est évident qu'ils ont encore besoin de s'instruire, ceux qui ne connaissent pas pleinement les mystères du temple spirituel qui doit être édifié. L'homme avait aussi à la main une truelle ou ce cordeau de fin lin, dont Zacharie nous dit qu'il le tint pour mesurer la longueur et la largeur de la ville. Quant à la truelle, c'était celle des anges qui exécutaient l'ordre du Seigneur, ou de Moïse, de tous les prophètes et des Apôtres, qui bâtissent la cité de Dieu et qui sont les aides et les ministres de la volonté

divine. De là le mot de l'Apôtre Paul : « Nous sommes le champ que Dieu cultive, la maison qu'il bâtit. » *I Corinth.* iii, 9. Ce qui suit : Il avait à la main un roseau pour mesurer, désigne le don de prophétie, dont il est écrit dans le psaume quarante-quatre : « Ma langue est comme le poinçon du secrétaire qui écrit avec rapidité ; » *Psal.* XLIV, 2 ; et au sujet du prophète Jean-Baptiste : « Qu'étes-vous allés voir dans le désert ? un roseau agité par le vent ? » *Matth.* xi, 7. Ce roseau, ils cherchent à l'imiter, ceux qui écrivent des écrits d'iniquité et contre lesquels le prophète lance cette imprécation : « Reprenez les bêtes féroces du roseau. » *Psal.* XLVII, 31. L'homme se tenait sur la porte ; c'est par lui, en effet, que nous entrons chez le Père, et sans lui nous ne pouvons pénétrer dans la cité de Dieu, d'où il exclut les indignes et où il n'admet que ceux qu'il juge dignes d'y être admis. C'est dans la porte que se rend le jugement. De là le langage de l'Écriture : « Ils haïssent ceux qui les reprennent sous la porte. » *Isa.* xxxix, 21... « Il ne sera pas confondu, lorsqu'il répondra à ses ennemis sous la porte. » *Psal.* cxxvi, 5. Cet homme, qui tenait à la main le cordeau, qui avait l'apparence de l'airain et qui tenait aussi un roseau, parla au prophète. Ezéchiel entend la voix du véritable architecte qu'imitait l'Apôtre Paul : « Comme un

Sequitur : Et introduxit me illic, subauditur, manus Dei. Illic autem, hoc est, quasi ad edificium civitatis, ut mihi cuncta que erant intrinsecus demonstraret. Et ecce, inquit, vir, cuius erat species sive visio, quasi species aris fulgentis, ille videlicet, de quo scriptum est : « Ecce vir, Oriens nomen ejus » *Zach.* vi, 12. Habebat autem speciem nequam electi, ut in principio hujus voluminis dicitur, neque accinctus erat zona aurea, ut in Joannis Apocalypsi continetur *Apoc.* 1 ; sed habebat speciem juxta Hebraicum quasi aris. Hæc enim materia cunctis metallis vocalior est, et tinnitu longe resonat. Unde et in Daniel, in imagine que erat ex auro, argento, ære ferroque compacta, regnum Alexandri atque Græcorum in aris similitudine demonstratur, *Dan.* ii, ut Græcæ linguæ eloquentia signaretur : per quam manifestum est, adhuc eos indigere doctrina, qui templi spiritualiter edificandi needum plene novere mysteria. Funiculus quoque erat lineus, sive cæmentarium in manu ejus, de quo in Zacharia scriptum est, *Zach.* ii, quod funiculum habuerit geometricum, ut latitudinem et longitudinem urbis metiretur. Cæmentarium autem, vel angelorum qui Dei imperio ministrabant, vel

Moysi, et omnium prophetarum, atque apostolorum qui edificant civitatem Dei, et adjuvatores vel ministri sunt Dominicæ voluntatis. Unde et Paulus apostolus loquebatur : « Dei agricultura, Dei edificatio sumus » *I Corinth.* iii, 9. Quodque sequitur : Et calamus mensuræ in manu ejus, designat gratiam prophetalem, de qua scriptum est in quadragesimo quarto psalmo : « Lingua mea calamus scribæ, velociter scribens » *Psal.* XLV, 2. Et de Joanne propheta atque baptista : « Quid existis in deserto videre ? calamus vento agitari » *Matth.* xi, 7 ? Quem calamus imitari cupiunt, qui scribentes scribunt iniquitatem, et quibus impetratur propheta : « Increpa feras calami » *Psal.* LXXVII, 31. Stabat autem in porta ; quia per ipsum ad Patrem ingredimur, et sine ipso civitatem Dei intrare non possumus, ut dignos suscipiat, indignos abiciat. In porta quoque judicium est. Unde et propheta dicit : « Olerunt argentes in porta » *Isa.* LXXIX, 24. Et in alio loco : « Non confundetur cum loquetur inimicus suis in porta. » *Psal.* CXXVI, 5. Hic vir locutus est ad prophetam, in cuius manu erat funiculus, et cuius erat species quasi aris, et qui calamus tenebat manu. Locutus est ad Ezechielem verus ar-

sage architecte, j'ai posé le fondement. » *I Corinth.* iii, 10. Il l'appelle sage pour le distinguer de celui qui est insensé et à qui Zacharie donne le nom de pasteur insensé. *Zach.* x. Or voici ce que cet homme dit : Fils de l'homme, regardez de vos yeux, écoutez de vos oreilles ; non des yeux du corps, mais de ceux de l'esprit ; non des oreilles de la chair, mais de celles de l'âme. « Levez vos yeux, et voyez que les moissons sont déjà blanches et prêtes à couper ; » *Joan.* iv, 35 ; et « que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. » *Luc.* viii, 8. Ezéchiel voit l'édification de la cité, et il entend l'ordre des cérémonies et des prêtres et la description de la terre. Dieu ne se contente pas de lui ordonner de regarder de tous ses yeux et d'écouter de toutes ses oreilles, et il ajoute : Appliquez votre cœur à toutes les choses, ou recueillez en votre cœur toutes les choses que je vous montrerai. Il ne sert de rien d'avoir vu et entendu, si l'on ne met dans le trésor de la mémoire ce que l'on a vu et entendu. En disant : Tout ce que je vous montrerai, il pique l'attention de l'auditeur, il le porte à préparer les yeux de son cœur pour mieux retenir ce qu'il va voir, d'autant plus qu'il a été amené là, il l'en prévient, pour être spectateur de toutes ces choses. En cela il lui prouve particulièrement que rien n'est doux comme la théorie et la science, que le prophète désire, quand il dit : « J'ai demandé

une seule chose au Seigneur, je chercherai un bien unique : habiter dans la maison du Seigneur pendant tous les jours de ma vie, voir la volupté du Seigneur et visiter son temple. » *Psal.* xxvi, 4, 5. Aussi ajoute-t-il : « Seigneur, j'aime par-dessus tout la beauté de votre maison et le lieu qu'habite votre gloire. » *Psal.* xxv, 8. Annoncez, est-il dit à Ezéchiel, tout ce que vous voyez à la maison d'Israël, afin que ceux qui ne peuvent voir eux-mêmes, apprennent par vous ce que le Seigneur vous montre. A la maison d'Israël, à ceux dont l'âme voit Dieu, et de ce nombre était Nathanaël, qui cherchait le Christ de tout son cœur et qui mérita d'entendre cet éloge : « Voilà un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de mensonge. » *Joan.* I, 47.

« Voici au dehors une muraille tout autour de la maison, et en la main de l'homme un roseau de la mesure de six coudées et une palme ; et il mesura la largeur de l'édifice qui était d'un roseau et la hauteur qui était aussi d'un roseau. Il vint à la porte qui regardait la voie d'orient et il monta par ses degrés ; il mesura le seuil de la porte, qui avait un roseau en largeur, c'est-à-dire que le seuil ayant un roseau en largeur, la chambre était d'un roseau en longueur et d'un roseau en hauteur, qu'il y avait entre les chambres cinq coudées, et que le seuil de la porte près du vestibule au-dedans de la porte

chitectus, quem imitabatur et Paulus apostolus, dicens : « Quasi sapiens architectus fundamentum posui » *I Corinth.* iii, 10. Sipientem autem vocat architectum, ad distinctionem illius qui stultus est, et in Zacharia *Zach.* x pastor insipiens appellatur. Locutus est autem que sequuntur : Fili hominis, vide oculis tuis, et auribus tuis audi ; non oculis carnis, sed spiritus ; nec auribus corporis, sed animæ. « Levate, inquit, oculos vestros, et videte, quammesses jam albæ sunt ad metendum. » *Joan.* iv, 35. Et : « Qui habet aures audiendi, audiat » *Luc.* viii, 8. Videtur autem edificatio civitatis, et auditor ordo caeremoniarum et sacerdotum, terræque descriptio. Nec sufficit præcepisse ut cerneret oculis, et audiret auribus : sed adjevit : Et pone cor tuum in omnia ; sive, et pone in corde tuo omnia que ego ostendam tibi. Nihil enim prodest videre et audisse, nisi ea que videris et audieris, in memoria reposeris thesauro. Quando autem dicit, omnia que ego ostendam tibi, intentum facit auditorem, facit et cordis oculis preparatum, ut memoriter teneat que sibi ostendenda sunt, quia ut omnia ostendantur tibi, adductus es huc. Quo dicto ostendit specialiter nihil theoria et

scientia dulcius, quam propheta desiderat, dicens : « Unam petivi a Domino, hanc requirem, ut inhabitem in domo Domini per omnes dies vite meæ. » Ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus » *Psal.* xxvi, 4, 5. Unde jungit, et loquitur : « Domine, dilexi decorem mensuræ tuæ, et locum habitacionis gloriæ tuæ » *Psal.* xxv, 8. Annuntia, inquit, omnia que tu vides domui Israël, et qui per se videre non possunt, per te dicant, que tibi Domino demonstrantur. Domui autem Israël his, qui mente conspiciunt Deum, de quibus erat et Nathanaël, qui Christum studiosissime requirebat, et meruit audire : « Ecce verus Israëlitæ, in quo dolus non est » *Joan.* I, 47.

« Et ecce murus forinsecus in circuitu domus undique, et in manu viri calamus mensuræ sex cubitorum et palmo, et mensus est latitudinem edificiæ calamo uno, altitudinem quoque calamo uno. Et venit ad portam que respiciebat viam Orientalem, et ascendit per gradus ejus, et mensus est limen portæ calamo uno latitudinem, id est, limen unum calamo uno in latitudine, et thalamum uno calamo in longum, et uno calamo in latum, et inter thalamos quinque cubitos, et limen portæ juxta vestibulum

était large d'un roseau. Il mesura le vestibule de la porte qui était auprès de l'avant-seuil de la porte qui était auprès de l'avant-seuil de la porte était de huit coudées, et l'avant-seuil de deux coudées; l'avant-seuil de la porte était au dedans. Les chambres de la porte vers la voie orientale, trois d'un côté et trois de l'autre, étaient toutes trois d'une mesure, et les trois frontispices d'une même mesure de l'un et de l'autre côté. Il mesura la largeur du seuil de la porte, dix coudées, et la longueur de la porte, treize coudées; et l'espace devant les chambres, une coudée, et une coudée les terminait d'un côté et d'un autre; et les chambres de l'un et de l'autre côté étaient de six coudées. Il mesura la porte depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit de l'autre, la largeur vingt-cinq coudées et les portes vis-à-vis des portes. » *Ezech.* xl, 5 et seq. Les Septante : « Voici un mur hors de la maison en rond, et dans la main de l'homme un roseau de la mesure de six coudées et une paleste. Il mesura le mur, égal en largeur à un roseau et de même mesure en hauteur. Il entra dans la porte qui regardait l'orient, par sept degrés et il mesura le *théé* six d'une part et six de l'autre. L'avant-seuil de la porte égalait un roseau en longueur et un roseau en largeur, et l'avant-seuil au milieu du *théelath* avait six coudées. Le second *théé* était égal à un roseau en longueur et à un roseau en largeur, et l'avant-seuil était de cinq coudées. Le troisième *théé* était égal à trois roseaux en longueur et à

lum porte intrinsecus calamo uno. Et mensus est vestibulum portæ octo cubitorum, et frontem ejus duobus cubitis; vestibulum autem portæ erat intrinsecus. Porro thalami portæ ad viam Orientalem, tres hinc et tres inde, mensura una trium, et mensura una frontium ex utraque parte. Et mensus est latitudinem liminis portæ decem cubitorum, et longitudinem portæ tredecim cubitorum. Et marginem ante thalamos cubiti unius et cubitus unus finis utrinque; thalami autem sex cubitorum erant hinc, et inde. Et mensus est portam a tecto thalami usque ad tectum ejus, latitudinem viginti et quinque cubitorum ostium contra ostium. » *Ezech.* xl, 5 et seq. LXX : « Et ecce murus extra domum per gym, et in manu viri calamus mensuræ cubitorum sex, et palæstes, et murum mensus est, latitudinem æqualem calamo, et altitudinem ejus mensuræ. Et ingressus est portam, quæ respiciebat Orientem, septem gradibus, et mensus est « thee » sex hinc, et sex inde « thee » calamo portæ æqualem calamo longitudine, et æqualem calamo in latitudine, et etiam in medio theelath cubitorum sex, et « thee » secundum æqualem calamo in latitudine, et æqualem calamo in latitudine, et etiam cubitorum quinque. Et

trois roseaux en largeur, et l'avant-seuil de la porte qui était auprès de l'avant-seuil de la porte était de huit coudées, et l'avant-seuil de deux coudées; l'avant-seuil de la porte était au dedans. Les *théé* de la porte du côté de la région étaient trois d'un côté et trois de l'autre, et tous trois avaient une mesure; les avant-seuils de part et d'autre étaient d'une mesure. Il mesura la largeur de l'entrée de la porte, de dix coudées, et la largeur de la porte, de treize coudées, et une coudée formait retrait en face du seuil d'une coudée, et la limite de part et d'autre était d'une coudée, et d'autre part le *théé* avait six coudées. Il mesura la porte depuis le mur du *théé* jusques au mur de l'autre *théé*, largeur de vingt-cinq coudées, la porte vis-à-vis de la porte. »

Pendant que j'étais à Rome enfant et que j'apprenais les éléments des études libérales, j'avais coutume, avec mes compagnons de mêmes goûts et même âge, le dimanche, d'aller en excursion vers les tombeaux des apôtres et des martyrs. Nous entrions souvent dans les cryptes, cachées dans les profondeurs du sol, qui, de chaque côté des visiteurs, ont des corps ensevelis dans les parois. L'obscurité est si profonde, que ce mot prophétique semble presque réalisé : « Les vivants descendent dans l'enfer. » *Psal.* lrv, 16. A de rares intervalles, un rayon de lumière filtrant de là-haut, adoucit l'horreur

« thee » tertium æqualem calamo in longitudine trium, et æqualem calamo in latitudine trium, et etiam portæ qui juxta etiam portæ octo cubitorum, et etiam portæ intrinsecus, et « thee » portæ e regione, tres hinc, et tres inde, et mensura una trium : mensura una etiam hinc et inde. Mensus est latitudinem introitus portæ decem cubitorum, et latitudinem portæ cubitorum tredecim, et cubitus unus redigebatur in conspectu « theeri » cubiti unius, et cubiti unius terminus hinc inde, et « thee » cubitorum sex inde. Et mensus est portam a muro thee, usque ad parietem « thee, » latitudinem viginti quinque cubitorum. Hæc porta contra portam. »

Dum essem Romæ puer, et liberalibus studiis erudirer, solebam cum cæteris ejusdem ætatis et propositi, diebus Dominicis sepulcra apostolorum et martyrum circumire; crebroque cryptas ingredi, que in terrarum profunda defosse, ex utraque parte ingredientium per parietes habent corpora sepulchorum, et ita obscura sunt omnia, ut propædium illud propheticum complectatur : « Descendant ad infernum viventes » *Psal.* lrv, 16; et raro desuper lumen admissum, horrorem temperet tenebrarum.

des ténèbres, et l'on croirait qu'il descend plutôt par un trou d'aiguille que par une fenêtre. On s'avance de nouveau en sondant du pied, et environné de la nuit épaisse, on se rappelle le vers de Virgile : « De tous côtés l'horreur, le silence lui-même glace l'esprit d'épouvante. » *Aneid.* II.

Je dis cela pour que le lecteur prudent comprenne quelle idée je me fais du commentaire du temple de Dieu dans Ezéchiel, alors qu'il est écrit : « Les nues et l'obscurité sont sous ses pieds. » *Psal.* cxvi, 2... « Les ténèbres sont sa retraite. » *Psal.* xvii, 12. Aussi Moïse entra-t-il dans la nue, afin de pouvoir contempler les mystères du Seigneur, que le peuple, placé au loin et en bas, ne pouvait apercevoir. *Exod.* xxiv, xxxiv. Enfin après quarante jours, la vile multitude aux yeux aveuglés ne voyait pas le visage de Moïse, parce qu'il avait été glorifié, ou, d'après l'hébreu, — couronné de la force divine, voilà ce qui m'arrive lorsque je lis la description du temple mystique, — ce temple dont les Juifs croient que l'édification aura lieu à la lettre quand viendra leur Christ, qui est pour nous l'Antéchrist; ce temple que nous rapportons à l'Église de Jésus-Christ et dont nous voyons chaque jour l'édification dans ses saints. Chaque fois que s'ouvre l'œil du cœur, que je crois voir quelque chose, et tenir l'Époux, et que je me réjouis avec joie : « Je l'ai trouvé ce-

lui que cherchait mon âme, je le retendrai, je ne m'en séparerai point, » *Cant.* III, 4, la parole divine m'échappe de nouveau, l'Époux fuit du faite des montagnes, mes yeux retombent dans la cécité, et je suis obligé de m'écrier : « O profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables ! » *Rom.* xi, 33; et avec le Psalmiste : « Les jugements du Seigneur sont un abîme insondable. » *Psal.* xxxv, 7... « Du fond de l'abîme, Seigneur, je crie vers vous; Seigneur, entendez ma voix; » *Psal.* cxxix, 2; et avec Elisée, quand il suivait des yeux du cœur son maître qui lui avait été ravi : « Père, père, char et conducteur d'Israël ! » *IV Reg.* II, 12.

Je n'ai donc pas la témérité de vouloir écrire un traité sur le temple du bienheureux Ezéchiel quand tous les siècles ont reculé devant cette entreprise; j'ai simplement le désir, sous l'inspiration de la foi et de la crainte de Dieu, d'exposer au lecteur les conjectures de mon esprit sur ce sujet. Si ma pauvreté ne peut offrir dans le tabernacle de Dieu que de grossières peaux de chèvre pour se protéger contre les épines et les aiguillons des péchés et se défendre des pluies et des tempêtes, que celui qui est riche, en y offrant selon la qualité de ses mérites, le fer, ou l'airain, ou l'argent, ou l'or, ou les pierres les plus précieuses, ne méprise pas mes

ut non tam fenestram, quam foramen dimissi luminis putes : rursumque pedentim acceditur, et cæca nocte circumdatis illud Virgilianum proponitur *Aneid.* lib. II :

Horror ubique animos, simul ipsa silentia terret.

Hoc mihi dictum sit, ut prudens lector intelligat, quam habeam sententiam super explanatione templi Dei in Ezéchiel, de quo scriptum est : « Nubes et caligo sub pedibus ejus » *Psal.* xvi, 2. Et rursus : « Tenebra latibulum ejus » *Psal.* xvii, 12. Unde et Moyses nubem ingressus est et caliginem, ut posset Domini mysteria contemplari, quæ populus longe posuit, et deorsum manens, videre non poterat. *Exod.* xxiv et xxv. Denique post quadraginta dies, vultum Moysi, vulgus ignobile, caligantibus oculis, non videbat, quia « glorificata erat, » sive ut in Hebraico continetur, « cornuta » facies Moysi. Ita et mihi legenti descriptionem templi mystici (quod Judæi secundum litteram in adventu Christi sui, quem non esse Antichristum comprobamus, putant edificandum, et nos ad Christi roterimus Ecclesiam, et quotidie in sanctis ejus edificari cernimus) acci-

dit, et ubique oculus cordis aperitur, et me aliquid videre asinnavero et tenere Sponsum, et gaudens dixerò : « Inveni quem quæsiit anima mea, tenebo eum, et non dimittam eum, » *Cant.* II, 4, rursus me deserit sermo divinus, fugitque Sponsum e montibus, et clauduntur oculi cæcitate, ut cogar dicere : « O profundum divitarum sapientiæ et scientiæ Dei ! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ illius » *Rom.* xi, 33. Et quod alibi scriptum est : « Judicia Domini abyssus multa. » *Psal.* xxxv, 7. Et : « In profundis clamavi ad te, Domine, Domine, exaudi vocem meam, » *Psal.* cxxx, 2; et illud Elisæi, qui raptum a se magistrum cordis oculis sequebatur, dicens : « Pater, pater, currus Israël et ariga ejus, » *IV Reg.* II, 12.

Simpliciter igitur est latendum me templum beati Ezéchielis, quod sæcula cuncta tacerunt, non temeritate velle discerere, sed fide et timore Dei conjecturam animi meae cupere legentibus demonstrare; ut si ego in tabernaculum Dei pelles caprarum pilosque obtulero, unde peccatorum spinæ et aculei protegantur et arceantur pluvie et tempestates, alius qui dives est, pro qualitate meritorum, vel fer-

dons, parce qu'ils ont moins de prix, et se contentent de la satisfaction qu'il trouve dans ses propres richesses. S'il n'existait rien de bas, il n'y aurait non plus rien d'élevé, et l'importance des choses dont on loue la grandeur ressort par leur comparaison avec de plus petites.

Cela dit, essayons d'analyser ce qu'Ezéchiél vit et entendit après être entré dans le bâtiment de la ville qui s'était tourné vers le midi. « Voilà, dit-il, qu'une muraille environnait la maison de tous côtés. » Une muraille, écrivent Aquila et Théodotion, tandis que Symmaque et les Septante disent une enceinte. Cette muraille ou enceinte entourait de tous côtés la maison ou temple du Seigneur, et un homme dont l'intérieur avait l'apparence de l'airain, outre le cordeau géométrique des architectes, tenait en main un roseau dont la longueur, nous dit bientôt le texte qui s'en était tu d'abord, était de six coudées et un palme, le palme ou plutôt la *palste* des Grecs étant le sixième d'une coudée. C'est la largeur des quatre doigts étendus, de l'index à l'auriculaire; on a pris l'habitude de l'appeler le palme, *palmas*, pour distinguer de la paume de la main, *palma*. Avec ce roseau l'homme mesura la largeur et la hauteur du mur, et l'une et l'autre, largeur comme hauteur, fut d'un roseau ou six coudées et un palme. Comme il y avait plusieurs portes, et

homme choisit pour entrer celle qui regardait vers l'orient. Le terrain était inégal et la maison de Dieu étant bâtie sur des points plus élevés que le mur d'enceinte, il entre, ou plutôt il monte par des degrés; les Septante seuls disent qu'il y en avait sept, alors que le texte hébreu et tous ceux qui l'ont traduit mentionnent ces degrés sans en indiquer le nombre. Il entre par cette porte, et aussitôt il en mesure le seuil, en hébreu *Seph*, que les Septante appellent *thét*. Je crois utile d'avertir ici le lecteur diligent et studieux, qui prend pour guide la science des Ecritures, et non pas de vaines déclamations, que presque tous les mots et tous les noms hébreux transcrits dans les traductions grecques et latines, n'ont pas échappé aux ravages d'une vieillesse trop grande et ont été dénaturés par la faute des copistes; d'altération en altérations toujours plus grandes, ils ont fini par devenir barbares, ou plutôt par n'être plus d'aucune langue, ayant cessé d'être hébreux sans entrer dans un autre idiome. Revenons au seuil de la porte, au *thét* ou plutôt *seph*, que Symmaque appelle parois, et Aquila et Théodotion vestibule; il avait un roseau en largeur, ou six coudées et un palme; à quoi les Septante ajoutent de leur côté, je ne sais pourquoi: « Six d'un côté et six de l'autre. » Après le seuil, il mesura avec son roseau le *thalamo* ou la chambre, d'après l'hébreu, et,

rum, vel æs, vel argentum, aurumque et pretiosissimos lapides offerat, et non nostra, quia sunt minora, contemnat; sed propriis gaudeat opibus. Nisi enim ima fuerint, summa esse non poterunt, et ut majora laudentur, minorum comparatione succrescent.

Videamus igitur, quod ingressus Ezechiel ædificium civitatis vergentis ad Austrum primum viderit, deinde audivit. « Et ecce, inquit, murus forinsecus in circuitu domus undique. » Pro muro, quem Aquila et Theodotus interpretati sunt, Symmachus et Septuaginta posuere *περιβολον*. Murus ergo, sive *περιβολος*, ex omni parte domum, hoc est, templum Domini circumdabat, habebatque vir eujus erat species æris, non solum funiculum geometricum et cœmentarium, sed et calamus tenebat in manu, eujus supra mensura tacta est, et nunc ponitur cubitorum sex et palmo, qui relictus Græce dicitur *πλάστης*, et est sexta pars cubiti. Alioquin *palmas* *πλάστην* sonat, quoniam nonnulli pro distinctione palmarum, porro *πλάστην*, palmarum appellare consueverunt. Hæc igitur calamo mensus est latitudinem et altitudinem muri, et utrumque, hoc est, latitudo et altitudo uno fuerit calamo, hoc est, senis cubitis et palmo uno. Cumque essent portæ plurimæ, noluit

per alias intrare portas, sed per eam, quæ respicebat ad Orientalem plagam. Et quia non erat æqualis locus, et murus enim per circuitum, et ipsa aedes Dei in excelsioribus locis ædificata erat, propterea per gradus ingreditur, imo consentiend; quos soli LXX septem nominant, cum et in Hebræo, et in cæteris translatoribus gradus tantum absque numero legerimus. Ingressusque portam, statim mensus est limen portæ, quod LXX *θθ*, nominant, pro quo in Hebræo scriptum est *seph*. Et diligentem et studiosum lectorem admonendum puto, si tamen scientia Scripturarum, et non vanis oratorum declamationibus ducitur, ut sciat omnia prope verba Hebræica et nomina, quæ in Græca et Latina translatione sunt posita, nimia vetustate corrupta scripturamque vitio depravata, et dum de inemendatis scribantur inemendatiora, de verbis Hebræicis facta esse Sarmatica, imo nullius gentis, dum et Hebræa esse desierint, et aliena esse non cœperint. Limen igitur portæ, sive *θθ*, imo *seph*, quod Symmachus *θθθθ*, Aquila et Theodotus *περιβολον* interpretati sunt, habebat calamum unum, hoc est, sex cubitos et palmarum in latitudine; pro quo nescio quid volentes LXX addidere de suo, « sex hinc et sex inde. » Post

d'après Symmaque, les *parastades* ou battants de la porte, tant en long qu'en large. C'est ce que les Septante rendent par *élame*, et que Symmaque appelle plus loin *antéliminaire*. Entre les deux chambres ou *parastades*, il y avait cinq coudées, et l'autre seuil de la porte près du vestibule au-dedans avait un roseau. Le troisième vestibule de la porte était de huit coudées, et le frontispice ou les bords, de deux coudées. Pour qu'on ne puisse confondre ce vestibule avec le précédent, le texte ajoute que c'était celui de la porte intérieure. Les Septante ont distingué ces parties en premier, second et troisième vestibule. Quant aux chambres construites après la porte orientale dans les vestibules, elles prenaient jour sur la voie d'orient. Il y en avait, nous dit le texte, trois d'un côté, tournées vers le Septentrion, et trois de l'autre, tournées vers le midi, toutes ayant vue sur la voie d'Orient, et les frontispices des deux côtés étaient d'une même mesure. Il prit aussi la mesure en largeur du seuil de la porte, et il trouva dix coudées sur treize de long. Une coudée finissait les rebords des thalames, ou, d'après Symmaque, des *parastades*, et chaque frontispice avait une coudée. Ces chambres ou *parastades*, qu'il plaît aux Septante d'appeler *thébalh*, avaient six coudées d'un côté et d'autre. Il mesura la porte depuis le toit d'une chambre ou *parastade* jus-

qu'à son toit ou paroi, et il trouva d'un toit à l'autre vingt-cinq coudées de large. Tel était l'espace d'ouverture à ouverture ou de porte à porte. Cette courte exposition est un travail de devin plutôt que de commentateur, que j'ai fait dans le but de donner quelque relief à une peinture confuse et presque invisible d'après la lettre. Pour le peu de conjectures que je puis faire sur ce point, j'en donne en tâtonnant un aperçu rapide.

L'apôtre Paul, désirant que les Ephésiens puissent connaître l'économie d'un grand mystère, demande à Dieu pour eux qu'ils soient remplis de la sagesse et de la charité de Jésus-Christ afin qu'enracinés et fondés en elles, ils soient capables de comprendre quelle est la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur des trésors divins, et il leur dit: « Vous n'êtes plus des étrangers; vous êtes concitoyens des saints et domestiques de la maison de Dieu, puisque vous vous êtes édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, et unis en Jésus-Christ qui est lui-même la principale pierre de l'angle, sur lequel tout l'édifice étant posé, s'élève et s'accroît pour être un saint temple consacré au Seigneur; et vous aussi vous entrez dans le sanctuaire de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu par le Saint-Esprit. » *Ephes.* II, 19-22. L'apôtre Pierre que le même esprit

limen autem portæ, juxta Hebræicum, mensus est thalamum sive cubiculum, ut Symmachus transtulit, *παρστάδες*, id est, postes ex utraque parte calamo uno, tam in longum, quam in latum. Quod et ipsum LXX *αλμα* (*άλμα*) transtulerunt, quod in consequentibus Symmachus « antelimitare » interpretatus est. Inter thalamos autem duos, sive cubi- cula et *παρστάδες*, erant quinque cubiti, et aliud prolitem portæ juxta vestibulum intrinsecus calamo uno. Tertium quoque vestibulum portæ octo habebat cubitos, et in fronte ejusdem sive in marginibus duos cubitos. Quod vestibulum ne quis putet idem esse quod supra, addidit: Vestibulum autem erat portæ interioris; pro quibus LXX primum, et secundum, et tertium vestibulum transtulerunt. Thalami autem, id est, cubi- cula, quæ post portam Orientalem erant ædificata in vestibulis, respiciebant ad viam Orientalem. Et ut sciamus quod fuerint thalami, jungitur, tres hinc, et tres inde, ad Septentrionem videlicet et ad Merididem respicientes, et ad Orientalem viam; unaque mensura frontium erat ex utraque parte. Mensus est quoque mensuram in latum liminis portæ, et reperit decem cubita, et in longum tredecim cubita, et in unum cubitum arcabantur extrema thalamosum, vel ut

Symmachus transtulit, *παρστάδες*, et utraque frontis singulos habebat cubitos. Thalami autem, sive *παρστάδες*, et ut LXX de suo posuere *αλμα*, ex utraque parte sena habebant cubita. Mensusque est portam a tecto thalami, sive *παρστάδες*, usque ad tectum sive ad parietem ejus, et invenit inter tectum et tectum, latitudinis viginti et quinque cubita. Tantum enim erat spatium inter ostium et ostium, sive inter portam et portam. Hæc breviter diviniantibus magis, quam explanantibus animo dixerimus, volentes juxta litteram obscuram et pene non apparentem adumbrare picturam. Cauterum pauca, quæ possimus suspicari, strictim dubitanterque (*Vulg.* dubitanterque) ponemus.

Apostolus Paulus volens Ephesios, *Ephes.* III, sacratiora cognoscere, imperavit eis, ut replerentur sapientia et charitate Domini, ut radicati atque fundati, scire valeant, et comprehendere que sit latitudo, et longitudo, et altitudo, et profundum divinarum ejus, et ad eisdem loquitur: « Ergo nequaquam esis peregrini, sed cives sanctorum et domestici Dei, ædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso angulari lapide Jesu Christo, in quo omnis ædificatio compacta crescit in templum sanctum in Domino; in quo et vos super-

inspire, s'exprime presque dans les mêmes termes : « Si vous avez goûté combien le Seigneur est doux, vous approchant de lui comme de la pierre vivante que les hommes avaient rejetée, mais que Dieu a choisie et mise en honneur, vous entrez vous aussi dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes, pour composer une maison spirituelle et un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ. » 1. *Petr.* II, 3 et seq. Par là il est évident que c'est Jésus-Christ notre Sauveur, le véritable architecte qui examine les pierres et décide quelles sont celles qui doivent être placées dans les fondements du temple, quelles au milieu, quelles dans le haut, et quelles de dimension inférieure et de moindre solidité, dans la muraille et dans l'enceinte qui entoure le temple. Ce ne sont pas les pierres petites et sans fermeté qui pourraient porter les autres. De là ce que l'Apôtre écrit aux fidèles : Portez les fardeaux des uns des autres. » *Galat.* VI, 2. Ailleurs l'Écriture nous avertit de ne pas nous charger d'un fardeau au-dessus de nos forces. Quant au roseau pour mesurer, qui avait six coudées et un palme, la signification en est que Dieu connaît notre conversation contenue dans les six jours que dura la création du monde, qu'il connaît aussi la raison de chaque œuvre,

œdificati estis (Al. coedificamini) in habitaculum Dei et in Spiritu sancto. » *Ephes.* II, 19-22. Petrus quoque apostolus eisdem pene verbis, quia eodem spiritu, in Epistola loquitur : « Si quidem credidistis quoniam bonus Dominus, ad quem accedentes lapidem viventem, ab hominibus quidem reprobatum, a Deo autem electum et honoratum, et ipsi ut lapides viventes œdificamini domus spiritualis in sacerdotium sanctum, offerentes spirituales victimas acceptabiles Deo per Jesum Christum. » 1. *Petr.* II, 3 seq. Ex quo perspicuum est, Dominum Salvatorem, qui verus architectus est, probare lapides qui possint poni in templi fundamentis, qui in medio, qui in superioribus locis, et inferioris mensuræ vel non tam solida firmitatis in muro, et extra templum in circumitio *τῶν ἑξῆς* collocari. Non est enim parvi roboris nec minimæ firmitatis impositos desuper lapides sustinere. Unde scribit Apostolus ad credentes : « Invicem onera vestra portantes. » *Galat.* VI, 2. Et in alio loco scriptum est, non debere nos pondus assumere, quod ferre non possumus. Calamus autem mensuræ, qui habebat sex cubita et palmum unum, illud significat, notam esse Deo conversationem nostram, quæ in sex die-

et qu'il marque la limite entre le domaine des œuvres et celui de l'esprit. Aussi la largeur est-elle égale à la hauteur : la largeur étant le symbole des œuvres et la hauteur celui de l'esprit qui tend toujours vers les hautes sphères. Ici, une remarque faite une fois pour toutes : je n'ignore pas que coudée est aussi du genre neutre en latin; mais pour plus de simplicité et pour faciliter l'intelligence, et en outre à cause de l'usage vulgaire, je mets ce mot avec le masculin *cubitus*, mon souci étant moins d'éviter les vices de langage que de dissiper ce qu'il y a d'obscur dans l'Écriture sainte au moyen de n'importe quels termes.

L'homme dont le nom est l'Orient, entre par la porte orientale, afin d'illuminer ceux qu'il trouvera sur le pas du premier vestibule, à l'entrée même de la porte; il entre non par un seul degré, mais par plusieurs, et le nombre n'en est pas précisé, pour montrer la difficulté de l'ascension; quelque grand que soit le nombre de degrés qu'on imagine, il sera toujours au-dessous de celui que le texte laisse indéterminé. Quant à la porte, à mon avis, celle qu'a chantée le psalmiste : « C'est là la porte du Seigneur, et les justes entreront par cette porte. » *Psalm.* CXXVII, 20. Jésus-Christ mesure le seuil de la porte, pour que nous sachions bien que rien n'échappe à la connaissance de Dieu. On

bus in quibus mundus factus est continetur; et notam esse rationem operum singulorum, ut aliud ad opera pertineat, aliud ad mentem. Unde et latitudo æqua est altitudini: quorum latitudo ad opera, ut diximus, altitudo refertur ad animum, qui ad alta festinat. Illud autem semel monuisse sufficit: necesse me cubitum et cubita neutrali appellari genere; sed pro simplicitate et facilitate intelligentiæ vulgicque consuetudine, ponere et genere masculino. Non enim curæ nobis est vitare sermonum vitia, sed Scripturæ sanctæ obscuritatem quibuscunque verbis dissere.

Ingressitur igitur vir, cui Oriens nomen est, per portam Orientalem, ut illuminet eos, quos in prima vestibuli fronte repererit, sive in ipso introitu portæ: non per unum, sed per plures gradus, quorum siletur numerus, ut ascensionis appareat difficultas, et quotcumque gradus tibi proproseris, scias minus esse ab eo, quod dubium derelinquitur. Istam arbor portam, de qua et in Psalmis canitur: « Hæc porta Domini, justi intrabunt in eam. » *Psalm.* CXXII, 20. Mensuræque est limen portæ, ut scire valeamus omnia patere notitiæ Dei. Quod limen in latitudine unius dicitur calami, et de altitudine siletur ac lon-

nous dit bien que ce seuil a un roseau de large, mais on ne parle ni de la hauteur ni de la longueur. C'est que l'entrée fait encore partie de la route, et qu'il faut se hâter de la franchir pour pénétrer dans l'intérieur du temple. C'est donc inutilement que les Septante ont fait mention ici de la longueur, ou, selon la plupart des reueils, de la hauteur. Les chambres, *thalames* des uns et *péristades* des autres, ont chacune un roseau aussi bien en longueur qu'en largeur, tandis qu'une chambre et une autre il n'y a que cinq coudées; l'intérieur des chambres a donc la mesure du roseau, six coudées et un palme, parce qu'il y a accord complet entre les œuvres et la raison, au lieu que ceux qui sont au dehors, entre une chambre et une autre, n'ont qu'un espace de six coudées, parce qu'ils n'ont pas encore pénétré les secrets de Jésus-Christ, et qu'ils ne peuvent pas dire : « Le roi m'a introduit dans son appartement; » *Cant.* I, 3;... « Toute la gloire de la fille du roi est au dedans. » *Psalm.* XLIV, 14. N'étant pas avec les disciples de Jésus-Christ qui demeurent à la maison, ils ne peuvent entendre ses mystères, ils désirent que la parole de Dieu sorte jusqu'à eux, et de là cette mesure de cinq coudées qui leur est attribuée, pour leur enseigner qu'ils rapportent tous aux cinq sens. Le seuil de l'autre porte, ou, d'après les Septante, du second et du troisième vestibule, a aussi pour mesure

gitudine. Via enim est et introitus, et per eam ad interiora pergendum est (sicet in hoc loco Septuaginta superflue elongitudinem, vel, ut in plerisque codicibus continetur, « altitudinem » dixerint); cubitula autem, id est, thalami et *παρισταδες*, tam in longum quam in latum singulos habeant calamos, sed inter thalamum et thalamum, quinque tantum sunt ut in interiora cubiculorum plenam habeant mensuram calami, id est, sex cubitorum et palmi unius, dum opera pariter ratioque consentiunt; ea vero quæ extrinsecus sunt, hoc est, inter thalamum et thalamum, quinque cubita, necdum enim Christi secreta penetrarunt, nec possunt dicere : « Introduxit me rex in cubiculum suum; » *Cant.* I, 3; Et alibi : « Omnis gloria filię regis intrinsecus. » *Psalm.* XLIV, 14. Sed discipulis cum Christo domi commorantibus, mysteria ejus audire non possunt, et foras ad se capiunt Dei exire sermonem, et propterea quinque cubitorum mensura in eis ponitur, ut ad sensus quinque omnia referre doceantur. Limen quoque alterius portæ, sive ut in Septuaginta continetur, secundi vestibuli et tertii, ejusdem calami unius mensis mensuræ est. Post quod vesti-

un roseau. Après le seuil de cette porte, vient un vestibule, à l'entrée des huit coudées, en sorte que l'intérieur de ce vestibule, dépassant le nombre sept et les six coudées et un palme, s'élève au nombre huit, consacré au mystère de la résurrection et du jour du Seigneur. Le frontispice de ce même vestibule était de deux coudées; celles-ci désignent l'un et l'autre testament, ou la lettre et l'esprit, ou le mystère des pincettes avec lesquelles, dans Isaïe, l'ange prend un charbon sur l'autel et le porte sur les lèvres du prophète pour les purifier. Pour lever tous les doutes au sujet de ce vestibule de huit et de deux coudées, le texte s'en explique clairement : « Ce vestibule de la porte par où l'on arrive au temple de Dieu, était au dedans. » Les chambres qui étaient près de la route de la porte orientale étaient au nombre de trois d'un côté et de trois de l'autre, et elles avaient chacune cette mesure d'un roseau de six coudées et un palme, que j'ai expliquée déjà. Les Septante appellent ces chambres *Elan*. Les frontispices avaient un roseau en longueur et un roseau en largeur, et entre les chambres on mesurait cinq coudées. Pour qu'on ne croie pas qu'il n'y a que deux chambres, il en indique trois de chaque côté, de manière à former le nombre six, indiqué pareillement par les urnes de pierre de l'Évangile, dans lesquelles chaque jour encore les eaux du judaïsme sont changées

en ce vin qui réjouit le corps de l'homme et que le sang de Jésus-Christ rend plus doux.

L'homme mesura aussi la largeur du seuil de la porte, dix coudées, nombre parfait que contient ou le décalogue ou le mystère des quatre Evangiles, puisqu'en additionnant les quatre premiers nombres on forme dix. La longueur de ce seuil avait treize coudées. La négligence des copistes a ici, ce me semble, dénaturé la version des Septante, en répétant le mot largeur; l'Écriture n'aurait pas donné, pour le même intervalle, une largeur de dix et encore une largeur de treize coudées. Par cette porte où est le nombre sacré de l'ancien et du nouveau Testament, on peut entendre : ou le Seigneur lui-même qui a dit : « Je suis la porte; » *Joan. x, 9*; ou assurément tous les saints par qui nous entrons dans la connaissance de Dieu et dont parlait l'Apôtre Paul : « Ma bouche est ouverte vers vous, ô Corinthiens; »... « ouvrez-vous aussi pour moi. » *II. Corinth. vi, 11* et *13*. Ses treize coudées après le nombre huit contiennent le mystère des livres de Moïse, que désignent aussi les cinq pains, *Math. xiv*, et la Samaritaine de l'Evangile, *Joan. iv*, à qui il est reproché d'avoir eu cinq maris et de n'avoir pas le sixième qu'elle croyait avoir; et pourtant le nombre huit et cinq n'est complet qu'avec une coudée de plus, la quatorzième, parce que

tout se résume en Jésus-Christ. D'où cette expression : « Et une coudée finissait de part et d'autre les rebords, » parce que la seule mesure de Jésus-Christ embrasse l'ancien et nouveau Testament, et qu'une seule coudée ferme la hauteur de trente coudées de l'arche de Noé. Or les chambres, ou bien les *thau* ou *thée*, d'après les Septante, qui ont à tout instant changé et retourné les noms hébreux selon leur caprice, étaient de six coudées « d'ici et de là » ou d'un côté et de l'autre; elles n'avaient pas la palme, la raison ajoutée à cette mesure; elles avaient seulement six coudées, sans la raison qui tourne l'emploi de la vie présente à la conquête de la béatitude future. De là ce qui suit : « Il mesura aussi la porte depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit ou à la paroi de l'autre, et il trouva en largeur vingt-cinq coudées; » nombre qui, bien qu'il soit un carré, doit être rapporté aux sens. Si l'on fait cinq rangs de cinq coudées chacun à la suite l'un de l'autre, on forme le nombre vingt-cinq qui est entre le toit d'une chambre et celui de l'autre, les portes des chambres tournées vers le nord étant vis-à-vis des portes des chambres tournées vers le midi. Puissent ces considérations ne point sembler frivoles au lecteur, bien que moi-même qui les dis je n'en sois point satisfait, tant je sens que je frappe à une porte close ! Il faut les

plabat habere, non habebat; et tamen octonarius et quinaris numerus, uno cubito, id est, quarto (*Al. tertio*) decimo consummatur, quia in Christo recipiuntur omnia. Unde dicitur : « Et cubitus unus finis utrinque; » dum et vetus et novum Testamentum una Christi mensura complectitur, et altitudinem triginta cubitorum arce Noe unus cubitus includit. » Thalamus autem, » inquit, sive, ut Septuaginta posuere, than vel thee, veritates atque mutantes per singula loca, ut voluerunt, Hebraica nomina, sex cubitorum erant ex utraque parte, quod dicitur, « hinc et inde, » et nequaquam habebant palmum nec rationem desuper additam, quae presentem conversationem ad futuram beatitudinem provocaret, sed tantum sex cubita. Unde sequitur : « Et mensus est portam a lecto thalami usque ad lectum sive parietem ejus, et invenit latitudinis viginti et quinque cubita; » qui et ipse numerus, licet quadrus sit, tamen refertur ad sensum. Si enim quinos cubitos contra se quinquies ordinaveris, viciesimum et quintum numerum efficies, qui est inter lectum thalamorum et lectum; et tamen utrumque e regione sui positum, a summis partibus habet ostium contra ostium. Haec non frivola videantur esse lectori, licet et mihi ipsi qui dico disci-

plabat habere, non habebat; et tamen octonarius et quinaris numerus, uno cubito, id est, quarto (*Al. tertio*) decimo consummatur, quia in Christo recipiuntur omnia. Unde dicitur : « Et cubitus unus finis utrinque; » dum et vetus et novum Testamentum una Christi mensura complectitur, et altitudinem triginta cubitorum arce Noe unus cubitus includit. » Thalamus autem, » inquit, sive, ut Septuaginta posuere, than vel thee, veritates atque mutantes per singula loca, ut voluerunt, Hebraica nomina, sex cubitorum erant ex utraque parte, quod dicitur, « hinc et inde, » et nequaquam habebant palmum nec rationem desuper additam, quae presentem conversationem ad futuram beatitudinem provocaret, sed tantum sex cubita. Unde sequitur : « Et mensus est portam a lecto thalami usque ad lectum sive parietem ejus, et invenit latitudinis viginti et quinque cubita; » qui et ipse numerus, licet quadrus sit, tamen refertur ad sensum. Si enim quinos cubitos contra se quinquies ordinaveris, viciesimum et quintum numerum efficies, qui est inter lectum thalamorum et lectum; et tamen utrumque e regione sui positum, a summis partibus habet ostium contra ostium. Haec non frivola videantur esse lectori, licet et mihi ipsi qui dico disci-

lire d'un œil indulgent. Au reste, tout en confessant avec simplicité mon ignorance, j'ai pu tenter de couper court aux regrets des âmes studieuses. Éloignés comme nous le sommes de la science parfaite, il m'a paru que c'était être moins coupable de dire peu que de ne rien dire.

« Il fit ainsi à l'égard des frontispices qui étaient de soixante coudées, et il ajouta au frontispice l'atrium de la porte qui régnait tout autour. Devant la face de la porte qui s'étendait jusqu'à la face du vestibule de la porte intérieure, il y avait cinquante coudées; et des fenêtres de biais aux chambres et aux frontispices qui étaient au-dedans de la porte tout autour d'un côté et d'autre. Il y en avait aussi au-dedans des vestibules tout autour, et devant les frontispices il y avait des palmes peintes. » *Ezech. xl, 14* et seq. Les Septante : « A ciel ouvert il y avait l'élam de la porte de soixante coudées, et les *thém* de l'atrium de la porte tout autour. A ciel ouvert au dehors de l'atrium l'élam de la porte intérieure avait cinquante coudées, et il y avait des fenêtres cachées sur les *thém* et sur l'élam tout autour au-dedans de la porte de l'atrium. Il y avait aussi des *élamoth* et des fenêtres tout autour au-dedans, et sur l'élam des palmes étaient peintes de part et d'autre. » Symmaque s'exprime ainsi : « Il fit

de même pour les *péristases*, » les choses environnantes, pourrions-nous dire. Le texte hébreu porte *ELIM*, qu'Aquila rend par *criômes*, têtes de bélier sculptées et que je traduis par frontispices. Où les Septante écrivent « les *thém* de l'atrium, » l'hébreu porte *EL* au singulier, que Symmaque rend par « près de l'atrium, » et Aquila par *criôme*, frontispice de l'atrium. » A ciel ouvert, l'élam de la porte, » devient dans Aquila : « Devant la face des battants de la porte, » et dans Symmaque : « Vis-à-vis la face du vestibule de la porte. » Les fenêtres *cachées*, en hébreu *ATÉMOTH*, Symmaque les qualifie de *sagittaires*; et quand les Septante disent « sur les *thém* et sur l'élam, » le même Symmaque traduit par battants » et par « pourtours, » et Aquila par « chambres » et « leurs frontispices, » l'hébreu par *THÉM* et *ELÉ*. Quant à *ELAMOTH*, transcrit par les Septante et par Théodotion, il signifie « pourtours » pour Symmaque et « frontispices » pour Aquila. L'élam en hébreu *EL*, c'est « l'entrée de la porte » ou « le portique. » Le mot palmés, enfin répond à l'hébreu *THAMARIN*, dont le singulier est *THAMAR*. Ces détails, je le sais, seront fastidieux pour le lecteur blasé; mais j'ai voulu montrer combien, à travers les âges, ou plutôt par la faute, et pour parler net, par l'ignorance des copistes, la traduction ancienne s'est éloignée

et nos in frontes verlimus. Rursum ubi Septuaginta posuere « them atrii, » in Hebraico habet *EL* (על) numero singulari, quod Symmachus « prope atrium, » Aquila *χρημα*, id est « frontem atrii, » transtulerunt. « Sub divo » quoque « elam portae, » Aquila : « Ante faciem postium portae; » Symmachus : « Contra faciem vestibuli portae, » interpretati sunt. Fenestras « absconditas » quae Hebraice appellantur *ATEMOTH* (אֶתְמוֹת) Symmachus *επιπέλας*; transtulit. Et ubi dixere Septuaginta « super them et super elam, » idem Symmachus « postes positi et circumstantias; » Aquila, thalamos, et frontes eorum, « pro quibus in Hebraico scriptum est *THAM* (תָּמַר) et *ELÉ* (עֵלַי). » Porro *ELAMOTH*, quod Septuaginta et Theodotus similiter transtulerunt; Symmachus « circumstantias, » Aquila frontes, interpretati sunt. *ELAM* autem, pro quo in Hebraico scriptum est *EL* (מַס. א), ostium vel porticus appellantur. Pro palmis quoque in Hebraico scriptum est *THAMARIN* (תְּמָרִים), numero plurali; quia singularis numerus, palmam, *THAMAR* (תְּמָר) vocat. Haec fastidiosus lectori scio molesta fore; sed volui breviter ostendere, quantum temporis longitudine, non scriptorum vilio, et ut aperitus loquar, imperitia, ab Hebraica veritate discrepet antiqua translatio, praecipueque in Hebraicis no-

plabat habere, non habebat; et tamen octonarius et quinaris numerus, uno cubito, id est, quarto (*Al. tertio*) decimo consummatur, quia in Christo recipiuntur omnia. Unde dicitur : « Et cubitus unus finis utrinque; » dum et vetus et novum Testamentum una Christi mensura complectitur, et altitudinem triginta cubitorum arce Noe unus cubitus includit. » Thalamus autem, » inquit, sive, ut Septuaginta posuere, than vel thee, veritates atque mutantes per singula loca, ut voluerunt, Hebraica nomina, sex cubitorum erant ex utraque parte, quod dicitur, « hinc et inde, » et nequaquam habebant palmum nec rationem desuper additam, quae presentem conversationem ad futuram beatitudinem provocaret, sed tantum sex cubita. Unde sequitur : « Et mensus est portam a lecto thalami usque ad lectum sive parietem ejus, et invenit latitudinis viginti et quinque cubita; » qui et ipse numerus, licet quadrus sit, tamen refertur ad sensum. Si enim quinos cubitos contra se quinquies ordinaveris, viciesimum et quintum numerum efficies, qui est inter lectum thalamorum et lectum; et tamen utrumque e regione sui positum, a summis partibus habet ostium contra ostium. Haec non frivola videantur esse lectori, licet et mihi ipsi qui dico disci-

plabat habere, non habebat; et tamen octonarius et quinaris numerus, uno cubito, id est, quarto (*Al. tertio*) decimo consummatur, quia in Christo recipiuntur omnia. Unde dicitur : « Et cubitus unus finis utrinque; » dum et vetus et novum Testamentum una Christi mensura complectitur, et altitudinem triginta cubitorum arce Noe unus cubitus includit. » Thalamus autem, » inquit, sive, ut Septuaginta posuere, than vel thee, veritates atque mutantes per singula loca, ut voluerunt, Hebraica nomina, sex cubitorum erant ex utraque parte, quod dicitur, « hinc et inde, » et nequaquam habebant palmum nec rationem desuper additam, quae presentem conversationem ad futuram beatitudinem provocaret, sed tantum sex cubita. Unde sequitur : « Et mensus est portam a lecto thalami usque ad lectum sive parietem ejus, et invenit latitudinis viginti et quinque cubita; » qui et ipse numerus, licet quadrus sit, tamen refertur ad sensum. Si enim quinos cubitos contra se quinquies ordinaveris, viciesimum et quintum numerum efficies, qui est inter lectum thalamorum et lectum; et tamen utrumque e regione sui positum, a summis partibus habet ostium contra ostium. Haec non frivola videantur esse lectori, licet et mihi ipsi qui dico disci-

du texte original, surtout quant aux noms hébreux, que j'ai transportés des autres éditions dans la langue latine moins pour les commenter que pour indiquer simplement mes conjectures.

Mon sentiment est qu'entre le mur du temple extérieurement tout autour et l'édifice lui-même, dans l'atrium, c'est-à-dire, au milieu, il y avait certains objets de décoration, que Symmaque appelle *circostances* ou « choses qui entourent, » et qui s'élevaient du sol en haut sur un espace de soixante coudées. Puis, quand on sortait de la porte intérieure jusqu'à la face du vestibule qui regardait la porte extérieure, cet endroit était de cinquante coudées, et là étaient les fenêtres obliques, appelées *cachées* par les Septante et *sagittaires* par Symmaque. Ces fenêtres donnaient dans les chambres et dans les portiques qui régnaient au-devant des chambres sur une étendue de cinquante coudées. Ces ouvertures obliques, sont appelées en langue grecque *τοξiques*, de *τοξον*, flèche, parce qu'elles laissent pénétrer la lumière dans l'édifice par une étroite fissure, à la manière des flèches, tandis qu'elles s'élargissent beaucoup à l'intérieur. Il y avait donc tout autour un grand nombre de ces fenêtres. En outre, sur les frontispices des portiques, des palmes étaient peintes ou sculptées. Par là nous voyons qu'à l'entrée de la porte et dès le mur franchi, on trouvait un es-

minibus, que nos de aliorum editionibus in Latinum sermonem expressimus, non tam explanationem dictionum, quam suspicionem nostram simpliciter indicantes.

Puto autem inier murum templi extrinsecus per circuitum, et ipsam aedem in atrio, hoc est, in medio, quaedam fuisse propter ornatum posita, que Symmachus interpretatur « circumstantias, » id est, « stantia quedam, » et de terra solo erecta in summe, et hæc sexaginta cubitorum obtinere spatium. Rursusque egredientibus de porta interiori, ad faciem vestibuli, quod respiciebat portam exteriorem, quinquaginta cubitos obtinuisse locum, in quibus fenestrae erant obliquæ, quas Septuaginta « absconditas, » Symmachus *τοξικὰς* vocat. Et hæ fenestrae erant in thalamis, hoc est, in cubiculis singulis, et porticibus que ante cubacula tendebantur, obtinens cubitos quinquaginta. Que fenestrae obliquæ sive *τοξικὰς*, idcirco a sagittis vocabulum percipiunt, quod instar sagittarum angustum in aedes lumen immittant et intrinsecus dilatentur. Omniaque per circuitum plena erant hujusmodi fenestris. Et ante frontes, inquit, porticuum, pictura sive cælatura palmarum. Per que ostenditur in introitu por-

pace de soixante coudées avec des ornements divers, ce qui a trait à la formation du monde, afin que nous comprenions le Créateur d'après ses œuvres, et que toutes choses s'offrant dans un ordre parfait et logique, nous fassent voir la variété du monde, dont le nom grec *cosmos* veut dire ordre et ornement. Il a été fait en six jours, et ici à chaque jour correspond un décade, nombre parfait, nous l'avons déjà dit. Pénétrons maintenant dans le vestibule même de la porte intérieure, des chambres avec des fenêtres obliques, sur une espace de cinquante coudées, ce qui est encore un nombre sacré. Et après les sept semaines pleines de fête et de joie, commence le premier jour de la huitième qui appartient à la résurrection et nous introduit jusqu'àuprès du temple. C'est lorsque nous avons fait une entière pénitence de notre ancien égarement, que nous sommes voisins et près de Dieu, en sorte que dans le vestibule extérieur l'ordre constant des créatures nous enseigne à connaître le Créateur, et dans l'intérieur le vrai jubilé, où toutes nos dettes nous sont remises, nous initié à la théologie, et nous fait entrer dans le Saint des saints. Il est à remarquer aussi que le vestibule intérieur a plusieurs fenêtres, non pas directes et égales, mais obliques, étroites au dehors et s'élargissant au dedans, pour montrer que nous parvenons, en quelque sorte par de petites fissures à la vue

te, statimque ingredientibus murum, sexaginta occurrere cubita cum variis ornamentis, que referuntur ad conditionem mundi, ut ex creaturis Creator intelligatur; et omnia ordine et ratione currentia, ostendant mundi varietatem, qui apud Græcos *κόσμος*, ab ornato nomen accepit; et in sex diebus factus est, ut per singulos dies, decades singula apparetur, quem perfectum numerum supra diximus. Post hæc ingredientibus nobis atrium interius, occurrunt ante ipsum vestibulum porta interiori thalami cum obliquis fenestris, quinquaginta cubitorum tenentes spatium, qui et ipse saceratus est numerus. Et post septem hebdomadas plenas festivitatis et gaudii, Ogdoadis prima incipit dies, que est resurrectionis, et introduct nos ad viciniam templi. Cum enim omnia fecerimus, agentes prioris erroris penitentiam, tunc vicini et proximi efficiamur Deo, ut in exteriori atrio, notitiam Creatoris creaturarum ordines doceat ante constantia, et in interiori versus, que omnia nobis debita dimittuntur, instruat jubileum in *becheris*, et introducat ad Sancta sanctorum. Notandum quoque quod interius atrium plures fenestras habet, non directas et æquales, sed obliquas et angustas exterioris et se intrinsecus dilatantes, ut

des choses intérieures et à la plénitude de la lumière qui réside dans le temple. Enfin, après les soixante et les cinquante coudées, les chambres, les portiques, les frontispices des portiques et les nombreuses fenêtres tout autour, la prophétie nous montre les palmes peintes ou sculptées, afin que nous obtenions la victoire sur le monde et que nous devenions dignes de contempler les palmes des vertus.

« Il me mena aussi au parvis de dehors, où je vis des trésoreries; le parvis était pavé de pierres de tous côtés, et il avait trente trésoreries tout autour du pavé. Le pavé au frontispice des portes était plus bas, selon la longueur des portes. Il mesura la largeur depuis la force d'en bas jusqu'au frontispice du parvis intérieur par dehors: il y avait cent coudées vers l'orient et vers l'Aquilon. » *Ezech. xi, 17 et seq.* Les Septante: « Il m'introduisit dans le vestibule du dedans, et je vis des chambres et une galerie à colonnes tout autour du vestibule. Il y avait trente chambres parmi les colonnes, et des portiques après les portes dans la longueur des portes devant les colonnes et plus bas. Il mesura la largeur du vestibule depuis l'endroit qui était au plein air de la porte extérieure jusqu'à l'intérieur: sous le plein air de la porte intérieure qui regar-

per parva quedam foramina possimus ad interiora penetrare, et ad clarissimi luminis, quod versatur in templo, plenitudinem pervenire. Denique post sexaginta et quinquaginta cubitos, et thalamos, et fenestras plurimas per circuitum, palmarum nobis cælatura vel pictura monstratur, ut de mundo victoriam possidentes, digni efficiamur palmas videre virtutum.

« Et eduxit me ad atrium exterius, et ecce gazophylacia, et pavementum stratum lapide in atrio per circuitum; triginta gazophylacia in circuitu pavementi. Et pavementum in fronte portarum secundum longitudinem portarum erat inferius. Et mensus est latitudinem a facie portæ interioris usque ad frontem atrii interioris extrinsecus, centum cubitos ad Orientem et ad Aquilonem. » *Ezech. xi, 17 et seq. LXX.* « Et introduxit me in atrium interius, et ecce thalami et intercolumnia atrii per circuitum, triginti thalami per columnas, et porticus post januas in longitudinem januarum ante columnas inferius. Et mensus est latitudinem atrii ab eo loco qui erat sub divo portæ exterioris usque ad interioris: sub divo portæ interioris que respiciebat exteriora, cubitos centum, et vergebat ad Orientem. Pro thalamis triginti, quos vertere Septuaginta, sive

daît vers le dehors, il y avait cent coudées, et elle était tournée vers l'Orient. » Au lieu de chambres comme les Septante, et de trésoreries ou celliers comme Aquila, Symmaque a dit *exedres*. Les cent coudées d'espace extérieur qui s'étendaient jusqu'à la porte orientale, l'hébreu dit qu'elles s'étendaient vers l'Aquilon, mot qui a été retranché dans la version des Septante. L'homme qui avait à la main le cordeau des architectes et le roseau-mesure et qui se tenait sur la porte, entre autres spectacles qu'il donnait au prophète, après le vestibule de soixante coudées et celui de la porte intérieure qui en avait cinquante, le conduisit vers le parvis intérieur. Je ne suis pas peu surpris qu'après le dehors du parvis, occupant soixante et cinquante coudées, il y ait, d'après la lettre de la version des Septante, un parois intérieur qui recouvre tout un espace large de cent coudées; à moins que peut-être, selon le sens mystique et d'après les progrès de ceux qui entrent, les choses cachées de la doctrine ne s'élargissent de plus en plus. Introduit dans le parvis intérieur, ou mené dans le parvis extérieur, comme le veut l'hébreu, le prophète voit aussitôt trente chambres ou trésoreries, ou encore, d'après Symmaque, trente *exedres*, qui avaient été préparées pour la demeure des Lévites et des prêtres, et le pavé de pierres vivantes ou les aera-

gazophylaciis atque cellariis, ut interpretatus est Aquila, Symmachus posuit *εξεδρες*. Pro centum cubitis exterioris spatii, qui tendebat usque ad portam Orientalem, in Hebraico idem cubitorum numerus, et ad Aquilonem tendere dicitur; in Septuaginta vero nomen « Aquilonis » ablatum est. Vir ergo ille qui habebat funiculum cæmentarium in manu et calicum mensura, et stabat in porta, inter cætera que propheta monstrabat aspectui, post atrium sexaginta cubitorum, et aliud vestibulum portæ interioris quod tenebat quinquaginta cubitos, eduxit prophetam ad atrium exterius, sive, ut in Septuaginta continetur, introduxit ad atrium interius. Satisque miror juxta litteram et Septuaginta, quomodo post exteriora atrii, sexaginta et quinquaginta cubitos teneat, interius sit atrium, quod in latitudine centum cubitorum tendatur spatii: nisi forte, juxta mysticos intellectus et profectus ingredientium, que interiora in doctrinis fuerint, latiora sint. Introductus autem in atrium interius, sive ductus ad exterius atrium, ut in Hebraico continetur, statim intulit est triginta thalamos vel gazophylacia, sive, ut Symmachus interpretatus est, *exedras*, que habitationi Levitarum alio sacerdotum fuerant preparatae, et pavementum vivis stratum